

41

Tres-honorez Parents,

Je ferois conscience de laisser eschapper aucune occasion propre
à vous mander de mes nouvelles; quand ce ne seroit que
pour vous donner assurance de ma bonne disposition,
comme elle est et dure iusques à present, graces au
bon Dieu, que je prie de me la continuer. Car à la verité
la chose que j'apprehende le plus lors de mon Pais
c'est maladie, qui me donneroit des despenes et
incommoditez extraordinaires au lieu ou je suis,
estourné de la ville quees moins que la Haye de
Delft. Mon cousin Lucius desia en pourra rendre
tesmoignage, que c'est de deuenir malade en Angleterre
à l'occasion d'une petite indisposition qui luy a
retardé son voyage jusq' à present; mais avec l'aide
de Dieu il ira regarder la sortie bien tost, estant
desia en fort bons termes. Son exemple me pourra
seruir d'advertissement à la sobriete, qui est fort
requise pardeca, parmi une abondance de fortes viandes,
chairs roties, et pastes qui s'y mangent.

Pour des habits de druit, chascun me conseille
de n'en donner peine tant que je seray icy; mais
bien qu'aa partir ie me pourroye de quelque honeste
accoustrement, à quoy les estoffes se trouvent icy
fort propres.

12
Il y a bien du bruit par ici touchant les affaires
du pape oul fauteur Sir Walter Rawley à.
que les Espagnols veulent la male mort à cause
de certaines outrévidances violentes perpétrées par ses
généralis en S^t. Thomé, dont ils l'accusent comme
infracteur de la paix. L'ambassad^r d'Espagne
ayant desiré seins congé en court a esté arresté par
un Posto d'Espagne tout exprès devant Tier, ayant
charge de le ramener quand il le trouveroit en France
ou autrepars en chemin; et n'y a point de doute que
ce ne soit à cause de ces affaires que je viens de dire.
L'Espagnol a desia tant gagné de crédit et respect
par icy qu'il est à craindre que le mal-heureux
Victor n'y laisse la caboche, bien que fractis-
enatet exprès navibus, ayant rendu participant
de sa ruine une belle partie de la Noblesse
Angloise. Il s'attend à Londres d'y être en heur
encor que, peut estre, desia il y est, tachant de
se cacher de devant les loys le plus longtemp
qu'il pourra. Sir Thomas Lake le
Secrétaire viendra à bout de sa brouillerie à ce
qu'il semble. On a grandem suspecté Mons^r
Carterton d'avoir voulu briquer l'estat, et desiré
Mons^r. de Schomewake à ce matin se brouillant

Cette copie
2017. Et au
d'après
s'il vient
Je se

en jour fut serieusement demande par un des
auteurs de Lakes, que c'estoit qui l'auoit men
à interceder si favorablement pour Mons. Capleton
enuers le Roy, à quoy toutefois il m'assure n'auoir
jamais songe.

D'Aquila pour
Sirey je n'ay encor rien sceu apprendre: Mons.
Burlamachi m'y a promis son deuoir. La
prochaine fois je respondray particulièrement
à mon frere, la reste ne me le permettant
pour astheure. Je raffle ceuy à onze heures
de nuit, ayant este en ville tout ce jourdhuy
avec Mons. Saron, qui s'y est amuse à jouer
aux cartes avec ces marchants jusqu'à neuf
heures qui est bien sa coustume, encor que
son ordinaire soit de perdre tousiours. Je vous
recommande

Vres. honnor Parents à la sainte sauuegarde
du bon Dieu. En toute haste, ce premier de
Juillet, dimanche. De Lambeth, vers

Vre plus obissant fils
Constantijn

Cette semaine il sera temps d'aller
songer aux voyages de Cambridge
d'icy, dont il ne faudra pas s'estourner
s'il vient mesme auant des bris de moy.
Je salue tous les amis et cognoissances.

A Monsieur

Mons. Huygens -
Secrétaire d'Etat
A la
Haye.

